Recherches ultimes Recherches sublimes

2022

Table des matières

Organiser des chantiers collectifs 5
Chantier école : espace de formation et d'apprentissage 7
Chantier d'application 8
Chantier bénévole : accueil, apprentissages & transmission 8
Chantier interculturel de jeunes 10
CC-BY 2024 11

Organiser des chantiers collectifs



Le souhait d'acheter et de rénover collectivement le lieu est parti d'un souhait d'autonomie, de « **bien commun** » et d'apprentissage, le chantier collectif s'inscrit bien dans ces valeurs là. Etre autonome pour porter un projet politique/associatif, bien

commun car le bâtiment appartient aux associations d'intérêt général qui le font vivre (et non à des investisseurs capitalistiques) et que ce sont donc les adhérent.e.s qui décident en AG, apprentissages car nous n'avions aucune connaissance/compétence préalable donc les chantiers ont été notre première expérimentation forte du tiers-lieu apprenant. En effet, après l'achat, la première étape pour pouvoir habiter ensemble le bâtiment a été sa rénovation. Ce grand chantier a mobilisé de nombreuses personnes et groupes. D'un point de vue financier, la rénovation de l'entièreté du bâtiment, une friche de 420 m² et son extension en ossature bois de 50m², n'aurait pu se faire sans l'aide précieuse de plus de 300 bénévoles – rien que pour 2023. La rénovation a aussi été rendue possible par nos partenariats de chantier école et chantier d'application avec l'AFPA, ainsi que le Trois (Sauvegarde pour l'enfance), structure qui est venue avec plein de jeunes nous aider. Ce chantier aura aussi permis de faire ensemble, c'est-à-dire de transpirer ensemble, se fatiguer ensemble, construire le collectif et la communauté Flux grâce à des moments formels et informels que nous n'avions ni anticipé ni imaginé au départ. Dire que nous maitrisions ce chantier dès le départ serait mentir. Nos expériences individuelles de rénovation étaient incomparables à un projet d'une telle ampleur, mais ça ne nous a pas empêché de nous lancer. Au contraire, ne pas savoir et ne pas être expert·e nous a permis d'oser le faire. Ce cadre expérimental a engendré plusieurs rencontres qui n'ont finalement pas abouti sur des partenariats. Certain·es expert·es de la rénovation ont été freiné·es par notre maîtrise insuffisante de la réglementation technique et du cadre légal au début du projet. Un collectif d'artisan·es, après plusieurs réunions, s'est ainsi désengagé car nous n'avions pas de plan d'exécution des travaux. Les architectes, Julie et Tankred, nous ont soutenu·es dès le départ. Grâce à elleux, nous avons vite pris conscience que la rénovation engendre des surprises qui ne permettent pas de tout prévoir en amont et que nous allions devoir faire avec. Progressivement, nous avons appris à assumer notre statut de non-expert·e avec qui il serait nécessaire de prendre des risques, dès le début de nos partenariats institutionnels ou financiers. L'enjeu a ensuite été de maitriser ces risques, en s'entourant au maximum de personnes qualifiées, à minima pour encadrer les chantiers d'un point de vue technique. Notre force a été notre large réseau de personnes diverses et d'avoir mis l'accent dès le départ sur l'accueil : faire en sorte que chaque personne trouve sa place pour participer à ce chantier selon ses moyens et ses capacités, les accueillir et les nourrir, en prendre soin. Ces chantiers ont matérialisé notre intention de valoriser chaque savoir et compétence. Si ce chantier titanesque a donc nécessité beaucoup plus de temps et d'énergie que prévu, que nous avons eu la chance d'être bien entouré·es et que notre coordinatrice a endossé le rôle de maitresse d'œuvre avec un temps plein qui n'était pas prévu au départ, le résultat est largement au dessus de ce tout ce que nous avions pu imaginer… à la fois en terme de joyeuseté collective et de la réussite du bâti écologique.



Chantier école : espace de formation et d'apprentissage

L'idée de ce chantier école est née lorsque l'équipe fondatrice de Flux a visité d'autres expérimentations inspirantes. A Rostronen, avec COB formation, nous avons découvert le principe du chantier-école. Un bâti ancien appartenant à la ville était rénové par des stagiaires apprenant·es et des formateurs locaux en éco-rénovation. Cela nous a montré qu'on pouvait imaginer des formes originales de rénovation grâce

aux partenariats avec des organismes de formation. Par l'intermédiaire de la Région Bretagne, nous avons créé un partenariat avec l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes) et France Travail pour accueillir un chantier-école à Flux.

Pour cette formation de cinq mois, appelée « Découverte des métiers de l'éco-rénovation », 11 stagiaires en reconversion professionnelle ont été recruté·es spécialement. Ils ont été formés à l'électricité, l'ossature bois, l'isolation et les enduits écologiques. Après l'accréditation électrique faite à l'AFPA, l'entièreté de leur formation s'est passée à Flux. Nous avons installé une salle de cours, des vestiaires, une salle de pause… Le directeur, Patrick, a été force de mobilisation et leur formateur, Eric, a rendu toutes ces démarches possibles grâce à une polyvalence et une souplesse digne d'un yogi. L'expérimentation est documentée en partie sur notre blog (https://www.flux.bzh/blog) et en breton dans le reportage video de France 3 (https://youtu.be/puic9nzMysM?si=Ydqxl-nBjQXNmv0n).

Chantier d'application

Info contextuelle: a Région Bretagne finance des formations qualifiantes (qui préparent à un métier) et des formations « prépa » qui préparent les gens à entrer en formation en essayant de réduire leurs freins, de les aider à mieux définir leur projet etc. Le chantier-école était une formation « prépa » avec un format expérimental. L'objectif était de découvrir divers métiers avant de s'engager dans une formation qualifiante plus longue, de valider (ou pas) leur projet professionnel. Les chantiers d'application ont eu lieu pour leur part au sein de formations qualifiantes.

Les formations pour adultes de l'AFPA se passent souvent, en dehors de périodes de stage, uniquement dans les locaux de l'AFPA. Notre partenariat lors du chantier école a donné envie aux un·es et aux autres de poursuivre ce travail de former les stagiaires en appliquant les savoirs sur un « vrai chantier ». Pour les stagiaires, l'intérêt était de pouvoir apprendre en conditions réelles. L'aspect durable de ce qu'ils construisaient, était également porteur de sens pour beaucoup. Construire dans des box à l'AFPA et tout détruire une fois l'exercice terminé est moins motivant. Pour nous, FLUX, l'intérêt était de bénéficier d'une main d'œuvres semi-qualifiée mais encadrée professionnellement et d'avoir « seulement » à fournir les matériaux. Ces économies nous ont aussi permis d'investir dans des matériaux écologiques et de qualité. A titre d'exemple, il a ainsi été possible d'avoir de la laine de bois et de la ouate de cellulose insufflée plutôt que de la laine de verre. L'aspect pédagogique, de faire de ce chantier un terrain de jeu et d'apprentissage, correspond aussi à notre objet social, notre tiers-lieu apprenant.

Chantier bénévole : accueil, apprentissages & transmission

La rénovation de ce bâtiment de 450 m² (extension comprise) n'aurait pu se faire, avec nos ressources financières et dans le temps imparti, sans chantier bénévole. Cependant, pour tenir sur le long terme, nous nous sommes fixé·es la règle d'un

chantier collectif par mois. Après avoir reçu les clés en décembre 2021, les chantiers bénévoles se sont donc déroulés deux jours par mois dès janvier 2022 et jusqu'à l'ouverture en octobre 2023, systématiquement un vendredi et un samedi. Ils se sont ensuite prolongés, à une autre fréquence, jusqu'en juillet 2026. Faire correspondre les horaires de chantier avec ceux de la déchetterie les vendredis et les samedis s'est révélé un choix judicieux. Étonnamment, nous avons souvent eu plus d'affluence de bénévoles le vendredi. En moyenne, 12 personnes étaient présentes, ça allait de 6 à 18 (et en vrai 18 c'est trop !).

Au départ, pour vider le bâtiment et démolir, nous avons principalement fait appel à des personnes de notre premier cercle, c'est-à-dire des personnes que nous connaissions (ami·es proches, famille). Ce choix était motivé par l'aspect de sécurité, mais aussi par notre besoin de prendre confiance collectivement en nos capacités. tours à la déchetterie ont rythmé le premier week-end pour vider le bâtiment de ses souvenirs entassés (ancien magasin électronique et ancien bar de nuit). Puis, nous avons ouvert le chantier à des personnes de notre deuxième cercle (voisin·es, connaissances, bénévoles des assos) et finalement, au bout de 6 mois, nous avons recruté toute personne intéressée pour nous rejoindre. La force de notre collectif n'étant pas nos connaissances techniques mais bien d'être composé d'associations d'horizons différents, nous nous sommes rapidement dit que ces chantiers bénévoles devaient être un moment le plus agréable possible. Nous avons fait appel à des professionnel·les du bâtiment pour encadrer techniquement les premiers chantiers et avons mis l'accent sur l'accueil : Gwennili a animé des jeux d'interconnaissance.

Par exemple, un jeu de brise glace devenu habituel était de donner son prénom, puis la personne suivante répète le prénom de la première personne et le sien, la troisième répète les deux prénoms précédents puis le sien, et ainsi de suite… A chaque fois, nous enchaînions avec un échauffement participatif : les chantiers dans le froid nous ont assez spontanément donné envie et besoin de le faire. Chaque personne proposait tour à tour un geste d'échauffement à reproduire par le groupe. A ce temps collectif de 15 minutes environ au départ, s'ajoutait l'explication des tâches à réaliser ce jour-là. Nous les écrivions sur un tableau pour ensuite les rayer au fur et à mesure, ce qui était très motivant.

Nous avons fait appel à des artisan·es pour la maçonnerie et le bâti ancien (merci à Louis, Claire, Lucille), des bénévoles experts pour les chappes et les murs (Marc, Stéphane, Régis), le carrelage (merci à Cédric), les constructions en bois (Dédé & Hannes) mais aussi des profs de l'AFPA qui sont devenu·es nos complices (Reynald en tant que plaquiste et carreleur, Daniel pour les ossatures bois, Lionel pour l'électricité). Petit à petit, si nous nous en sentions capables, nous avons aussi assuré l'encadrement technique des chantiers.

Tous les coups de mains ont été importants et valorisés : être bénévole chantier, c'est aussi garder les enfants ou préparer le repas. Rapidement, la montée en compétences de chacun·e amenait à se retrouver en position de transmission auprès de bénévoles plus récemment recruté·es.

Le 16 juin 2022, nous passions sur Radio évasion, voici une archive sonore

d'ambiance de chantier: https://archive-radioevasion.fr/2022/06/16/flux-un-tiers-lieu-inclusif-et-apprenant-a-quimper/

Et n'oublions pas les intensueurs! Après avoir sacralisé 2 jours par mois pour les chantiers collectifs, on savait qu'on devait accélérer, que ça allait être intense et qu'on allait suer : 4 semaines d'accélération du chantier en juillet 2023… le but était d'être opérationnel pour l'ouverture en octobre 2023. Finalement, nous creusions encore des tranchées la veille de l'inauguration et le chantier est presque terminé… à l'été 2026!

Chantier interculturel de jeunes

En juillet 2024, un groupe de jeunes franco-allemands de 14 à 17 ans, est venu prêter main-forte aux bénévoles de Flux! Pendant une semaine (pluvieuse en plus!) ils ont appris avec Louis à manier la truelle et la taloche et découvert la rénovation du bâti ancien. Ils ont ainsi contribué aux enduits sur la façade extérieure. Ils ont également plongé dans l'univers du Fablab en découvrant divers outils-machines. Ils ont ainsi utilisé découpeuse laser, imprimante 3D et cyanotype pour documenter leur séjour. C'était une première collaboration concrète en interne, entre Gwennili, Les Portes Logiques et Flux.

À ce sujet, voilà un exemple de communication video : https://www.youtube.com/watch?v=QLypbjcDVUU

CC-BY 2024